

## Rite, rituel initiatique

*Jacques Gleyse et Muriel Valette*

Le rite est un comportement social, collectif, répétitif, conforme à un usage collectif mais qui n'a pas de finalité utilitaire ou rationnelle. Souvent le rite est associé au métaphysique, au surnaturel, au magique, au religieux. Le rite pourrait donc être pensé comme un comportement répétitif, collectif créant du lien social.

Ils est aussi fréquemment tributaires de lieux de passages, de zones de transit, de changement d'espace, ou mieux, pour le dire comme Michel Foucault d'entrée dans des « hétérotopies » (Foucault, 1984), c'est-à-dire des zones de l'espace social qui impliquent des comportements particuliers (par exemple le cimetière, l'église, le dojo).

Chacun s'accorde à dire que le changement d'établissement scolaire pour un élève constitue une sorte d'épreuve plus ou moins lourde. Cette épreuve peut être, avec de multiples précautions, assimilée à un rituel de passage ou à un rituel initiatique dans la mesure où dès lors que l'on a connu « l'après » il n'est plus possible de penser ni d'être comme dans l'avant. Tel est le cas du passage de l'École Maternelle à l'École Primaire (Élémentaire) où celui de l'École Primaire au Collège. Cette « épreuve » — ici ce changement d'établissement — est quelquefois délimitée par des rituels sociaux et scolaires clairement définis : le brevet élémentaire (bien qu'il ne soit pas indispensable pour passer du collège au lycée), le baccalauréat qui fait entrer de plain pied dans le statut d'étudiant.

De l'enfant individuel à l'élève collectif, voilà sans doute une des clefs du rituel initiatique — si rituel initiatique il y a —. De l'individuel à l'institutionnel. Du sauvage au « culturalisé ». De la mère à l'école.

Le corps ne semble pas être la préoccupation majeure des enseignants : il est globalement dénié et peut-être même interdit. L'élève, contrairement à l'enfant est tenu de contrôler son corps.

Le passage de l'autonomie au « justifié » est intéressant à observer. La liberté corporelle est largement dépendante de cette « justification » qui n'est pas explicitement exprimée mais qui semble devoir être connue de tous. Ici la notion de contrôle groupal semble centrale.

Les rites et rituels distancient le corps biologique, ou culturellement construit dans la sphère privée d'un corps public spécialisé aux règles et lois de l'école pensée comme hétérotopie.

Il s'agit là de régulariser l'irrégularité de l'enfance pour la transformer en régularité scolaire

Dans le passage de l'élève à l'élève en Éducation physique c'est plus probablement un « rituel de passage » qui est mis en œuvre, voire un « rituel de purification » conditionné par la pénétration dans une « hétérotopie ». Changer de vêtement sous la contrainte et la coercition, c'est adhérer et dire son adhésion à la fois au monde scolaire (carcéralité foucauldienne) et au monde du sport (régularisation sportive, conformité vestimentaire)